

Christ nu, et couvrir insolemment cette nudité de coups de fouet.—Homme unique vraiment : biologiste, artiste, savant ; capable de l'observation la plus stricte et de l'invention la plus ingénieuse ; tellement habile qu'il peut travailler au négatif, sans se démentir un instant, et que ce négatif prévoit le positif qu'on en peut tirer et s'arrange, à l'aveuglette, pour que ce positif soit parfait.—Homme inimitable ; il existe beaucoup de faux suaires, et M. Vignon a reproduit les principaux : ce sont visiblement des copies du suaire de Turin, mais ces copies se démentent à chaque instant. Le copiste qui veut faire négatif revient constamment, et malgré lui, au positif, et l'ensemble est incohérent.—Enfin, l'homme qui a peint le Suaire de Turin, par un dernier artifice, s'est si bien dissimulé que la main de l'homme ne paraît nulle part dans son œuvre. Ce dessin du xive siècle ne ressemble à aucun autre. Il n'y a aucun rapport, ou plutôt il n'y a pas de commune mesure. C'est autre chose ; c'est mieux et moins bien. Il n'y a pas de trace de stylisation, ce n'est pas une œuvre d'art."

Dans le *Figaro* du 11 juin, M. J. de Vie appuyait ce dernier jugement, du témoignage des artistes." Plusieurs d'entre eux de tout premier ordre : peintres, sculpteurs, dessinateurs, de nombreuses personnes qui connaissent à fond l'histoire de la peinture—car elles en font une étude quotidienne—et dont l'opinion fait loi, ont, à maintes reprises et après un examen minutieux, émis l'avis formel que l'image visible sur le Saint Suaire ne saurait être une œuvre pictural."

Nous rappelions, avec les *Débats*, que les conclusions de M. Paul Vignon étaient de nature à émouvoir. Il se peut aussi qu'elles heurtent certains préjugés, certaines convictions même d'ailleurs fort légitimes et qu'on pouvait tenir jusqu'ici pour très fondées. Mais puisqu'il ne saurait y avoir d'opposition irréductible entre les diverses branches du savoir humain, pourquoi ne garderions-nous pas l'espoir assuré que l'accord finira par s'établir, sur cette question troublante et passionnante, entre tous les esprits vraiment sincères et réfléchis.

FR. THOMAS.-M. PÈGUES, O. P.,

Lecteur en Théologie.